

justifiée" se met à trembler et à craindre que "la morale", les "perspectives moralisantes" n'entachent le débat. On pourra toujours rhétoriser, phénoménologiser, discuter, discourir, parler, ce dossier

brûlant, enjeu prioritaire des luttes féministes, se prête mal, en ce moment, ici et maintenant, à des réserves toutes rhétoriques. Non! ce n'est pas un nouvel interdit qui renaît de ses cendres, mais une

protestation épuisée.

La doxa des femmes diffère de la rhétorique de certains esprits masculins. CQFD.

## FEMMES D'ÉCRITURE

Directrice Claudine Bertrand. La revue *Arcade*, No. 8.

### Marie LaPalme Reyes

"La revue *Arcade* entreprend avec ce huitième numéro intitulé *Femmes d'écriture* une seconde phase éditoriale dans le but de favoriser l'émergence de nouvelles voix au féminin, tout en donnant la parole aux femmes inscrites dans la littérature. Cette perspective tient compte du rôle de plus en plus grandissant des femmes dans tous les domaines." Claudine Bertrand.

Ce numéro se divise en deux parties.

Dans la première partie: la venue à l'écriture. On "assiste" à un spectacle qui fut donné à la Chaconne, le 23 mai 1984. Ce spectacle fut l'aboutissement du travail de sept femmes réunies en Atelier d'écriture par Claudine Bertrand. Il y manque la musique mais on peut en percevoir une autre qui surgit de la lecture de ces pages "des filles d'Anais" qui cherchent leur voix à travers des phrases reprises, rejetées, recoupées . . . Phrases qui finalement épousent leur urgence de dire, d'écrire.

La deuxième partie est constituée de fictions théoriques questionnant la spécificité de l'écriture femme. "Ce retour incessant sur la langue, n'est-ce pas d'ailleurs la tâche de la critique au féminin?"

(Louise Dupré). "Cette autre-femme, cette lecture-autre, ombre du Nom-du-Père, aimée et désirée au lieu de la mère, engendre le texte de la différence de l'écriture: une femme en féconde une autre, un texte se produit, une écriture se fait . . ." (Danielle Fournier). "Je ne crois pas à une transcendance ou à une transcontinentalité apatride de l'écriture des femmes" (Lise Gauvin). Ces textes très courts soulèvent un coin du fond du problème, explorent une voix qu'il nous faut cerner et définir. Ces textes nous donnent à réfléchir, il serait intéressant que la revue *Arcade* continue à publier de tels textes-réflexions.

## Livres Reçus

### SCIENCE FICTION

Esther Rochon, *En hommage aux araignées*. Montréal: L'Actuelle.

Elisabeth Vonarburg, *Le silence de la cité*. France: Denoel, 1982.

Elisabeth Vonarburg, *L'oeil de la nuit*. Préambule, 1980.

Elisabeth Vonarburg, *Janus*. France: Denoel, 1984.

Casterman, ed. *La femme infinie*. 15 récits inédits de science-fiction féminine choisis et présentés par Pierre K. Rey et traduits par J. P. Pugi.

Marie Savard, *Sur l'air d'Iphigénie*. Montréal: Les éditions de la Pleine Lune, 1984.

Madeleine Gagnon, *La lettre infinie*. Montréal: VLB, 1984. Un soliloque entre le silence et le cri.

Lise Gauvin, *Lettre d'une autre*. Montréal: L'Hexagone, 1985. Une réflexion mise en récits sur la modernité, la politi-

que, la langue, le féminisme etc . . .

Julie Stanton, *A vouloir vaincre l'absence*. Montréal: L'Hexagone, 1984.

Collectif féministe du mouvement de libération des femmes, *Ruptures . . . et féminisme en devenir?* Paris, 1984.

*La société de demain*. Le Réseau d'action et d'information pour les femmes a publié un numéro spécial sur la situation de la condition des femmes au Canada en l'an 2000. C.P. 5 Sillery, P. QUE GIT 2P7

Marguerite Andersen, ed. *L'Autrement pareille*, Sudbury: Prise de Parole, 1984.

### Later, Maybe

I don't wanna hear it

How you conquered the world  
went out for a smoke  
and the victory was yours

How you vanquished the bad guys  
waiting for a bus  
and brought honour to your house

I don't wanna hear it

How you let the dog out  
and purged life of all sin  
and levied fame on the riteous  
and garnered success upon goodness  
and did well for yourself  
and all of mankind  
with a flick of your wrist  
a blessing too devine

I don't wanna hear it  
'cause down here in the dirt  
we talk about the weather

Sandra Dempsey  
Calgary, Alberta